EXPOSÉ DES MOTIFS

1. CONTEXTE DE LA PROPOSITION

• Justification et objectifs de la proposition

Pour assurer un approvisionnement suffisant et continu de certaines marchandises dont la production est inadéquate ou inexistante dans l’Union et éviter toute perturbation du marché de certains produits agricoles et industriels, certains droits autonomes du tarif douanier commun ont été partiellement ou totalement suspendus par le règlement (UE) nº 1387/2013 du Conseil.

Ce règlement est mis à jour tous les six mois dans le but de satisfaire les besoins de l’industrie de l’Union. La Commission, assistée par le groupe «Économie tarifaire» (GET), a procédé à l’examen de l’ensemble des demandes de suspension temporaire des droits autonomes du tarif douanier commun qui lui ont été transmises par les États membres.

À la suite de cet examen, la Commission estime que la suspension des droits est justifiée pour certains nouveaux produits qui actuellement ne figurent pas à l’annexe du règlement (UE) nº 1387/2013 du Conseil. Pour d’autres produits, il convient de modifier le libellé de leur désignation ou de leur attribuer de nouveaux codes NC ou TARIC. Il est proposé de retirer les produits pour lesquels le maintien d’une suspension tarifaire ne se justifie plus au regard de l’intérêt économique de l’Union.

• Cohérence avec les dispositions en vigueur dans le domaine d’action

La présente proposition ne porte pas préjudice aux pays bénéficiant d’un accord commercial préférentiel avec l’Union (SPG, régime ACP, pays candidats et candidats potentiels, par exemple).

• Cohérence avec les autres politiques de l’Union

La proposition est conforme aux politiques menées dans les domaines de l’agriculture, du commerce, des entreprises, du développement et des relations extérieures.

2. BASE JURIDIQUE, SUBSIDIARITÉ ET PROPORTIONNALITÉ

• Base juridique

La base juridique de la présente proposition est l’article 31 du traité sur le fonctionnement de l’Union européenne (TFUE).

• Subsidiarité (en cas de compétence non exclusive)

La proposition relève de la compétence exclusive de l’Union. Le principe de subsidiarité ne s’applique donc pas.

• Proportionnalité

La proposition respecte le principe de proportionnalité car cette série de mesures est conforme aux principes visant à simplifier les procédures pour les opérateurs du commerce extérieur et à la communication de la Commission concernant les suspensions et contingents tarifaires autonomes (JO C 363 du 13.12.2011, p. 6). Le présent règlement ne va pas au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre les objectifs poursuivis, conformément à l’article 5, paragraphe 4, du traité sur l’Union européenne.

• Choix de l’instrument

En vertu de l’article 31 du TFUE, les suspensions et les contingents tarifaires autonomes sont fixés par le Conseil, statuant à la majorité qualifiée sur proposition de la Commission. Un règlement est dès lors l’instrument approprié.

3. RÉSULTATS DES ÉVALUATIONS EX POST, DES CONSULTATIONS DES PARTIES INTÉRESSÉES ET DES ANALYSES D’IMPACT

• Évaluations ex post/bilans de qualité de la législation existante

Le régime des suspensions autonomes dans son ensemble a fait l’objet d’une étude d’évaluation qui a été réalisée en 2013. L’évaluation a permis d’arriver à la conclusion que la raison d’être principale de ce régime restait valable. Les économies de coûts pour les entreprises de l’Union qui importent les marchandises placées sous ce régime peuvent être considérables et sont susceptibles de procurer des avantages plus larges (tels que la hausse des capacités concurrentielles, des méthodes de production plus efficaces, la création ou le maintien d’emplois dans l’Union), en fonction du produit, de l’entreprise et du secteur concernés.

• Consultations des parties intéressées

L’évaluation de la présente proposition a été effectuée avec le concours du groupe «Économie tarifaire», qui est composé de délégations de tous les États membres et de la Turquie. Il s’est réuni à trois reprises avant que les modifications prévues dans la présente proposition ne soient approuvées.

Le groupe «Économie tarifaire» a soigneusement examiné chaque demande (nouvelle ou modifiée). Plus particulièrement, l’examen de chaque cas s’inscrit dans un processus visant à prévenir tout préjudice pour les producteurs de l’Union et à renforcer et consolider la compétitivité de la production de l’Union. Dans le cadre de cet examen, des discussions ont été menées au sein du groupe et les États membres ont consulté les industries, les associations, les chambres de commerce et les autres parties prenantes concernées.

Toutes les suspensions figurant sur la liste correspondent aux accords ou compromis intervenus au cours des discussions du groupe. Il n’a pas été mentionné de risques potentiellement graves et aux conséquences irréversibles.

• Obtention et utilisation d’expertise

Sans objet

• Analyse d’impact

La modification proposée, de nature technique, ne concerne que le champ d’application des suspensions énumérées à l’annexe. Pour le reste, le règlement demeure identique au règlement du Conseil en vigueur. Par conséquent, aucune analyse d’impact n’a été réalisée pour la présente proposition.

• Réglementation affûtée et simplification

Sans objet

• Droits fondamentaux

La proposition n’a pas d’incidence sur les droits fondamentaux.

4. INCIDENCE BUDGÉTAIRE

La présente proposition est sans incidence financière sur les dépenses, mais a une incidence financière sur les recettes. Les droits de douane non perçus s’élèvent à un montant total d’environ 88 millions d’EUR par an. L’incidence sur les ressources propres traditionnelles du budget est une perte de 66 millions d’EUR par an (soit 75 % x 88 millions d’EUR par an). La fiche financière législative contient de plus amples informations sur les incidences budgétaires de la proposition.

Cette perte de recettes pour les ressources propres traditionnelles devra être compensée par les contributions des États membres calculées sur la base du RNB.

5. AUTRES ÉLÉMENTS

• Plans de mise en œuvre et modalités de suivi, d’évaluation et d’information

Les mesures proposées sont traitées dans le cadre du TARIC (Tarif intégré de l’Union européenne) et appliquées par les administrations douanières des États membres.

Le contrôle de la destination particulière de certains des produits visés par le présent règlement du Conseil s’effectuera conformément à l’article 254 du règlement (UE) nº 952/2013 du Parlement européen et du Conseil du 9 octobre 2013 établissant le code des douanes de l'Union.

• Documents explicatifs (pour les directives)

Sans objet

• Explication détaillée des différentes dispositions de la proposition

Sans objet

2016/0154 (NLE)

Proposition de

RÈGLEMENT DU CONSEIL

modifiant le règlement (UE) nº 1387/2013 portant suspension des droits autonomes du tarif douanier commun sur certains produits agricoles et industriels

LE CONSEIL DE L’UNION EUROPÉENNE,

vu le traité sur le fonctionnement de l’Union européenne, et notamment son article 31,

vu la proposition de la Commission européenne,

considérant ce qui suit:

(1) Il est dans l’intérêt de l’Union de suspendre totalement les droits autonomes du tarif douanier commun pour 140 produits qui ne figurent pas actuellement à l’annexe du règlement (UE) nº 1387/2013 du Conseil[[1]](#footnote-1).

(2) Il n’est plus dans l’intérêt de l’Union de maintenir la suspension des droits autonomes du tarif douanier commun pour six des produits qui figurent actuellement à l’annexe du règlement (UE) nº 1387/2013.

(3) Il est nécessaire de modifier les conditions de 46 suspensions qui figurent actuellement à l’annexe du règlement (UE) nº 1387/2013 afin de tenir compte des évolutions techniques des produits, des tendances économiques du marché ou d’un examen approfondi du classement ou de procéder à des adaptations linguistiques. Les modifications à apporter concernent la désignation des marchandises ou leur classement, les taux de droit applicables ou l’exigence relative à la destination particulière. Il convient de supprimer de la liste des suspensions figurant à l’annexe du règlement (UE) nº 1387/2013 les suspensions nécessitant des modifications et d’insérer les suspensions modifiées dans ladite liste.

(4) Dans un souci de clarté, il convient de supprimer la note de bas de page signalant une mesure nouvellement introduite ou une mesure dont les conditions ont été modifiées, énumérées à l’annexe du règlement (UE) nº 1387/2013, et d'indiquer les rubriques modifiées par le présent règlement au moyen d’un astérisque.

(5) Il y a donc lieu de modifier le règlement (UE) nº 1387/2013 en conséquence.

(6) Étant donné que les modifications portant sur les suspensions pour les produits concernés prévues au présent règlement doivent s’appliquer à partir du 1er juillet 2016, l’entrée en vigueur de celui-ci revêt un caractère d’urgence,

A ADOPTÉ LE PRÉSENT RÈGLEMENT:

Article premier

L’annexe du règlement (UE) nº 1387/2013 est modifiée comme suit:

1) les lignes correspondant aux produits énumérés à l’annexe du présent règlement sont insérées selon l’ordre des codes NC mentionnés dans la première colonne du tableau figurant à l’annexe du règlement (UE) nº 1387/2013;

2) les lignes correspondant aux produits dont les codes NC et TARIC figurent à l’annexe II du présent règlement sont supprimées;

3) la note de bas de page (7) «Mesure nouvellement introduite ou mesure dont les conditions ont été modifiées», qui figure actuellement à l’annexe du règlement (UE) nº 1387/2013, est supprimée.

Article 2

Le présent règlement entre en vigueur le jour de sa publication au *Journal officiel de l’Union européenne*.

Il s’applique à partir du 1er juillet 2016.

Le présent règlement est obligatoire dans tous ses éléments et directement applicable dans tout État membre.

Fait à Bruxelles, le

 Par le Conseil

 Le président

FICHE FINANCIÈRE LÉGISLATIVE

1. DÉNOMINATION DE LA PROPOSITION:

Règlement du Conseil modifiant le règlement (UE) nº 1387/2013 portant suspension des droits autonomes du tarif douanier commun sur certains produits agricoles et industriels

2. LIGNES BUDGÉTAIRES

Chapitre et article: chapitre 12, article 120

Montant inscrit au budget pour l’exercice 2016: 18 465 300 000 EUR (B 2016)

3. INCIDENCE FINANCIÈRE

🞎 🞎La proposition est sans incidence financière.

X La proposition est sans incidence financière sur les dépenses, mais a une incidence financière sur les recettes. L’effet est le suivant:

(en Mio EUR à la première décimale[[2]](#footnote-2))

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |
| Ligne budgétaire | Recettes[[3]](#footnote-3) | Période de 6 mois à partir de jj/mm/aaaa | [année: 2/2016] |
| Article 120  | Incidence sur les ressources propres | 1.7.2016 | – 33 |

|  |
| --- |
| Situation après l’action |
|  | [2017 – 2020] |
| Article 120 | – 66/ an |

4. MESURES ANTIFRAUDE

Le contrôle de la destination particulière de certains des produits visés par le présent règlement du Conseil s’effectuera conformément à l’article 254 du règlement (UE) nº 952/2013 du Parlement européen et du Conseil du 9 octobre 2013 établissant le code des douanes de l'Union.

5. AUTRES REMARQUES

La présente proposition présente les modifications à apporter à l’annexe du règlement existant pour tenir compte des éléments suivants:

1. les nouvelles demandes de suspension présentées et adoptées;

2. l’évolution technique des produits et les tendances économiques du marché se traduisant par la suppression de certaines suspensions existantes.

Ajouts:

Outre les modifications résultant des changements apportés aux désignations des marchandises ou aux codes, la présente annexe comporte 140 nouveaux produits. Les droits non perçus correspondant à ces suspensions, calculés en fonction des prévisions d’importation dans l’État membre demandeur pour la période allant de 2015 à 2019, s’élèvent à 55,8 millions d’EUR par an.

Eu égard aux statistiques établies pour les années antérieures, il apparaît toutefois nécessaire d’augmenter ce montant d’un facteur moyen estimé à 1,8 afin de tenir compte des importations effectuées dans d’autres États membres appliquant les mêmes suspensions. Il en résulte une perte de recettes due aux droits non perçus d’environ 100,4 millions d’EUR par an.

Suppressions:

Six produits ont été retirés de l’annexe du règlement existant, par suite du rétablissement des droits de douane, ce qui représente une augmentation de recettes de 12,4 millions d’EUR, estimée sur la base des statistiques de 2015.

Coût estimé de la mesure:

Compte tenu de ce qui précède, l’effet de perte de recettes résultant de l’application du présent règlement peut être estimé à 100,4 – 12,4 = 88 millions d’EUR (montant brut, frais de perception inclus) x 0,75 = 66 millions d’EUR par an pour la période comprise entre le 1erjuillet 2016 et le 31 décembre 2020.

Cette perte de recettes pour les ressources propres traditionnelles devra être compensée par les contributions des États membres calculées sur la base du RNB.

1. Règlement (UE) nº 1387/2013 du Conseil du 17 décembre 2013 portant suspension des droits autonomes du tarif douanier commun sur certains produits agricoles et industriels et abrogeant le règlement (UE) nº 1344/2011 (JO L 354 du 28.12.2013, p. 201). [↑](#footnote-ref-1)
2. Les montants par an doivent être estimés sur la base de la formule figurant à la section 5, ce qui doit être indiqué dans une note de bas de page (par exemple, «montant indicatif fondé sur la formule convenue»). Pour la première année, le montant annuel est normalement payé sans qu’une réduction ou un prorata ne soient appliqués. [↑](#footnote-ref-2)
3. En ce qui concerne les ressources propres traditionnelles (droits agricoles, cotisations sur le sucre, droits de douane), les montants indiqués doivent être des montants nets, c’est-à-dire des montants bruts après déduction de 25 % de frais de perception. [↑](#footnote-ref-3)